

*Mission Permanente de la République du Congo  
auprès des Nations Unies*



*Permanent Mission of the Republic of the Congo  
to the United Nations*

**DÉCLARATION**  
**DU CHEF DE LA DÉLÉGATION,**  
**S.E.M. JEAN CLAUDE GAKOSSO,**  
**MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES**  
**ET DE LA COOPÉRATION**

**AU**

**DÉBAT GÉNÉRAL DE LA SOIXANTE DIXIÈME**  
**SESSION ORDINAIRE DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE**  
**DES NATIONS UNIES**

New York, le 2 Octobre 2015

Vérifier au prononcé

Monsieur le Président de l'Assemblée générale,

Monsieur le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies,

Excellences Mesdames et Messieurs les Chefs d'Etat et de  
Gouvernement,

Distingués Délégués, Mesdames, Messieurs,

Son Excellence Monsieur Denis Sassou-Nguesso, Président de la République du Congo, m'a fait le grand honneur de le représenter à cette auguste assemblée. En son nom et au nom de la délégation qui m'accompagne je voudrais saisir cette occasion solennelle pour adresser mes sincères félicitations à **Son Excellence Monsieur Mongens Lykketoft**, pour sa brillante élection à la présidence de la 70<sup>e</sup> session ordinaire de l'Assemblée Générale des Nations Unies.

Qu'il me soit permis, par la même occasion, de rendre un vibrant hommage à son prédécesseur, **Son Excellence Monsieur Sam Kahamba Kutesa**, pour son leadership.

À Monsieur **Ban Ki-Moon**, Secrétaire général des Nations Unies, dont nous reconnaissons engagement infailible dans la conduite des affaires de notre Organisation, je renouvelle le soutien indéfectible de mon pays, la République du Congo. Pour les efforts qu'il ne cesse de consentir pour l'instauration d'un monde placé sous l'empire de la paix, de la liberté, de la démocratie et du développement pour tous.

Monsieur le Président,

En créant les Nations Unies, les Pères fondateurs entendaient non seulement «préserver les générations futures du fléau de la guerre », mais aussi, - et c'est ce que dit la Charte de San Francisco - favoriser le progrès social et instaurer de meilleures conditions de vie pour la multitude.

En 70 ans, de formidables progrès humains couplés à de spectaculaires avancées scientifiques et technologiques dans divers domaines ont ouvert à l'humanité des perspectives inespérées. La soif de démocratie et de liberté a conquis tous les peuples. De nombreuses Bastilles ont été prises d'assaut et des « murs » du totalitarisme se sont effondrés. Nombreux sont des pays qui, comme le mien, ont pu jouir, dès le début des années-60, de l'imprescriptible droit à l'autodétermination, s'affranchissant du joug colonial et intégrant la famille des peuples libres, ici même, dans le « Concert des Nations ».

L'émergence de nouvelles puissances, évolution historique dont nous sommes des témoins privilégiés, a donné corps à un monde multipolaire. La coopération internationale connaît depuis lors un formidable essor à travers des initiatives visant des domaines aussi divers que variés.

En 70 ans, Mesdames et Messieurs, l'humanité n'a plus connu de tragédie de l'ampleur de celle que constitua la Seconde guerre mondiale. Cette longue période de paix que nous connaissons depuis 1945, période quasi analogue à celle qui s'ouvrit après le célèbre Congrès de Vienne en 1815, voici un siècle, cette longue période de paix nous la devons très largement aux Nations Unies, à notre Organisation qui a souvent servi de catalyseur et d'espace central où s'harmonisaient les efforts des nations éprises de paix. Au moment où nous dressons le bilan de ses 70 ans, il est permis d'affirmer que l'ONU a plus que tenu ses promesses et donné la preuve – s'il en était besoin - de sa nécessité et de sa pertinence historiques.

Monsieur le Président,  
Distinguées Personnalités,

La République du Congo, mon pays, salue la reprise des relations entre Cuba et les États-Unis. Elle considère que cette décrispation des relations entre les deux pays va dans le sens de l'Histoire. Le Gouvernement de mon pays souhaite ardemment que ce processus

courageux conduite assez rapidement à la levée de cet embargo économique qui n'a que trop longtemps asphyxié le peuple cubain.

Nous en appelons à cet humanisme généreux dont le peuple américain a su donner la preuve dans des périodes cruciales de l'Histoire, ainsi que ce fut le cas pendant la Seconde guerre mondiale.

La République du Congo, mon pays, salue la récente conclusion de l'accord sur le nucléaire iranien, car elle y voit un pas supplémentaire vers un monde débarrassé des arsenaux destructeurs.

Monsieur le Président, Distinguées Personnalités,

A côté de ces avancées indéniables, on ne saurait éluder ces faiblesses qui ont souvent caractérisé l'action de notre Organisation et réduit sa capacité à agir sur le cours d'événements.

Nous n'avons toujours pas réussi à conjurer le spectre de la guerre et de ces conflits armés en tout genre. Des conflits alimentés souvent par des acteurs non étatiques, par ces réseaux nébuleux qui nourrissent le terrorisme, par ces groupuscules disséminés qui portent à l'extrême le prosélytisme religieux, par ces téméraires cartels de la drogue ou encore par ces pirates de la misère qui écument les voies maritimes.

Le changement climatique, la pauvreté endémique, la crise des migrations, les inégalités entre États et à l'intérieur des États, pour ne s'en tenir qu'à ces exemples emblématiques et d'actualité, constituent de nos jours de véritables menaces pour la stabilité des États et la paix dans le monde.

L'Afrique centrale, région dont je viens, n'est pas épargnée par ces fléaux, au regard des attaques menées par l'Armée de Résistance du Seigneur (LRA) et des indicibles atrocités commises au Nigeria, au Niger, au Cameroun et au Tchad par la tristement célèbre secte dite « Boko Haram ».

Face à la gravité de cette menace terroriste d'un genre nouveau, les Etats de la région ont pris conscience de la nécessité de lui opposer une réponse commune. C'est tout le sens de notre mobilisation au sein de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale (CEEAC) dans la lutte contre cette organisation irrédentiste, terroriste et sectaire.

**Monsieur le Président, Distinguées Personnalités,**

A ce tableau préoccupant, s'ajoute la persistance des tensions au Mali, au Soudan du sud malgré la signature de nombreux accords de paix. S'agissant particulièrement de la République Centrafricaine, comme vous le savez, Son Excellence Monsieur **Denis Sassou-Nguesso** conduit avec détermination la médiation internationale dans la crise à laquelle ce pays frère est confronté depuis de nombreuses années.

**Le Forum de réconciliation nationale, qui s'est tenu au mois de mai dernier à Bangui**, a abouti à des conclusions qui illustrent la volonté des Centrafricains de tourner définitivement la page des crises récurrentes qui ont jalonné l'histoire de leur pays.

Cette aspiration légitime à la paix reste, cependant, subordonnée à l'heureux aboutissement du processus électoral, pour lequel le soutien de l'ensemble de la communauté internationale est encore nécessaire, si nous voulons voir ce pays faire aboutir sa transition, à l'échéance du 31 décembre 2015, gage d'une stabilité durable.

Malheureusement, les douloureux développements de ces derniers jours, émaillés de violences inouïes, risquent de compromettre tous les efforts consentis pour aider ce pays à recouvrer durablement la paix et la stabilité.

Les graves incidents qui ont secoué Bangui ces derniers jours et la récurrence des violences intercommunautaires ne peuvent que conforter le sentiment largement partagé que le processus de transition en cours reste fragile. Aussi, notre engagement en faveur de ce pays est-il vivement sollicité.

Dans cette phase décisive du processus de transition, le Président Denis Sassou Nguesso, Médiateur international, est encore plus qu'engagé dans sa mission. Il ne ménagera aucun effort, avec l'appui de l'ensemble des partenaires, pour relever les défis innombrables qui se définissent presque tous en termes de priorités et d'urgences.

Permettez-moi de rendre hommage à la Communauté internationale, à travers l'engagement constant du Groupe international de contact et, de la même manière, saluer les efforts inlassables de toutes les forces de la paix engagées en République Centrafricaine depuis le début de la crise. Tout d'abord dans le cadre de la MISCA, ensuite dans le cadre de la MINUSCA, puis dans le cadre de l'opération SANGARIS et enfin dans le cadre de l'EUFOR.

Par la même occasion, je salue la mémoire de tous les vaillants soldats qui ont sacrifié leur vie au nom de la paix et de la solidarité internationale.

Monsieur le Président, Distinguées Personnalités,

La paix et la stabilité, tant au niveau national qu'au niveau international, ne sauraient être effectives sans un minimum de développement économique au bénéfice de tous, notamment des populations dans les pays en développement.

Au moment où nous célébrons le 70<sup>ème</sup> anniversaire de notre Organisation, l'adoption du programme de développement à l'horizon 2030 constitue à tous égards un pas décisif dans la construction de l'avenir que nous voulons radieux pour notre planète et pour nos populations.

En mettant en place une stratégie efficace pour le financement et la planification du développement durable, le programme d'action d'Addis Abeba, adopté en juillet dernier, à la 3<sup>e</sup> conférence internationale sur le financement du développement, nous met résolument sur la bonne voie, pour une coopération au service du développement de tous. La

République du Congo s'inscrit totalement dans cette perspective et espère des avancées significatives dans la mise en œuvre de ce nouveau programme global.

**Monsieur le Président, Distinguées Personnalités,**

Mon pays est parmi ceux qui disposent d'une stratégie nationale de développement durable, instrument essentiel de planification stratégique. Il est aussi parmi ceux où la pratique démocratique se consolide et se renforce chaque jour davantage, notamment à travers un processus continu de consultations citoyennes permanentes entre opposition et majorité, en vue de scrutins apaisés.

Grâce à la paix et la stabilité dont il jouit et conscient que les manifestations sportives contribuent à la promotion de l'éducation, de la santé, du développement et de la paix, notre gouvernement a pu organiser avec succès, du 04 au 19 juillet dernier, les 11<sup>ème</sup> Jeux africains dont Brazzaville est le berceau historique.

**Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs,**

La décision de nos hauts Dirigeants, clairement exprimée lors du Sommet mondial de 2005, de voir l'ONU « réformée sans tarder » – à commencer par son fer de lance qu'est le Conseil de sécurité - participe de la ferme volonté collective d'inscrire notre Organisation dans une nouvelle perspective historique.

Nous croyons fermement que l'ONU a vitalement besoin de plus de transparence, de plus de justice, de plus d'équité et de plus de démocratie interne, dans le respect strict de l'égalité souveraine des États et de la dignité de chacun d'eux. En définissant et en adoptant une position commune dans le cadre du « *Consensus d'Ezulwini* », l'Afrique a clairement indiqué la voie vers cette réforme nécessaire qu'elle appelle tous de ses vœux.

Monsieur le Président, Distinguées Personnalités,

Par ma voix, la République du Congo renouvelle solennellement son engagement auprès des Nations Unies, dans le sillage des pères fondateurs, tel qu'énoncés dans le préambule de la Charte.

Par ma voix, la République du Congo exhorte la Communauté des nations, ici rassemblée, à unir plus que jamais ses efforts afin de donner définitivement corps aux nobles idéaux de liberté et d'égalité, de justice et de paix, de solidarité et de générosité humaine.

Je vous remercie. /